



Communiqué de presse

Paris, le 17 juillet 2023

La Fondation Daniel et Nina Carasso met en lien Art et Sciences pour imaginer un avenir durable et dévoile les 16 projets retenus dans le cadre de son appel à projets dédié

- Depuis 2015, la **Fondation Daniel et Nina Carasso** met en lumière des projets qui mettent en lien **Art, Science et Société**, portés par la collaboration entre artistes et scientifiques, à travers son appel à projets « **Composer les savoirs** ».
- Dans la continuité de la thématique de 2021, cette 6^{ème} édition valorise des projets artistiques qui impliquent plusieurs domaines de recherche et de pratique dans le but de **construire de nouveaux imaginaires permettant à nos sociétés de s'engager dans la transition écologique et d'imaginer un avenir durable**.
- Après la diffusion de l'appel à projets en 2023, **16 projets ont été retenus**, sur les **146 projets reçus**, pour un montant total de **816 000 euros**, dont les projets **Être(s) situé(s) : de la source aux confluences** en Côte d'Or par Le Dancing (Centre de développement chorégraphique national Dijon Bourgogne-Franche-Comté), **Rétrofutur : nouveaux récits et outils pour une transition participative** à Paris par l'Atelier 21 et **Cinéma sur les ruines du futur** en Seine-Maritime par Échelle Inconnue.

Faire entrer l'art et la science en résonance au service de la transition écologique

Alors que les crises écologiques se multiplient et que les images des catastrophes naturelles nous submergent, il ne reste que peu de place pour un horizon au-delà du spectacle catastrophiste, qui pourrait participer à concevoir un avenir durable et à désirer d'autres modes d'habiter notre Terre. La Fondation Daniel et Nina Carasso défend l'idée que l'Art doit jouer pleinement son rôle de catalyseur citoyen en accompagnant les artistes pour initier de nouvelles méthodes de travail et s'engager toujours davantage

dans la synergie avec des chercheurs, des habitants, des intellectuels, des acteurs associatifs, des professionnels du soin, du social, de l'environnement, etc.

Dans le cadre de **son programme Art, Science et Société**, elle a lancé son appel à projets « **Composer les savoirs** », qui vise à soutenir des projets artistiques qui impliquent plusieurs domaines de recherche et de pratiques (scientifiques, empiriques, culturelles). Il s'adresse aux artistes, chercheurs, collectifs citoyens, institutions culturelles, établissements d'enseignement artistique, institutions de l'enseignement supérieur et de la recherche, associations, fondations, collectivités territoriales.

Pour cette édition, les projets devaient avoir une démarche artistique et porter des problématiques environnementales, avec une équipe pluridisciplinaire en co-construction entre artistes et scientifiques. Le projet devait également être éco-conçu, et sa diffusion, publique.

« Le dérèglement climatique nous impose de penser des synergies entre disciplines pour créer des connaissances nouvelles et in fine des récits inspirants en vue de concevoir un futur meilleur. C'est tout l'objet de cette nouvelle édition de « Composer les savoirs » qui, pour la deuxième édition consécutive, s'est tournée vers la crise écologique. Sur les 146 projets reçus en 2023, nous avons noté un fort intérêt pour la création de spectacles vivants, pour la thématique du littoral ainsi que pour les synergies avec les écoles d'art et les universités. À travers son axe Art Citoyen, la Fondation accompagne des projets artistiques qui mettent la question des liens sociaux et des préoccupations en commun tout en donnant un pouvoir d'intention aux citoyens grâce à l'Art. En soutenant des écosystèmes d'acteurs et en créant une communauté d'apprenants, nous participons à construire de nouveaux accès au savoir autour des problématiques qui touchent l'ensemble des citoyens, le dérèglement climatique en tête », analyse Klaus Fruchtnis, Responsable axe Art citoyen France.

16 projets artistiques pour construire de nouveaux imaginaires durables

146 projets ont été reçus en 2023 (contre 117 en 2021), 95 d'entre eux étaient éligibles et ont été étudiés pendant la présélection. **16 projets** ont été retenus, pour un montant global d'accompagnement de **813 000 euros**.

Vous pouvez retrouver les descriptions des projets sélectionnés via l'article en ligne disponible [ici](#).

Focus sur 3 projets retenus :

- **Rétrofutur : nouveaux récits et outils pour une transition participative** à Paris par l'Atelier 21

Il est question dans ce projet, dans une dynamique de transition énergétique, de proposer une démarche réflexive, collective et collaborative mobilisant les connaissances de chacun, les données scientifiques actuelles/anciennes et enrichies par l'Art, pour envisager le monde de 2025-2050. Atelier 21 porte le programme de recherche Paléo-Énergétique. Le présent projet est une nouvelle étape de développement de ce programme qui existe depuis 8 ans. Le but de Paléo-Énergétique est de compiler une vision rétrospective sur notre histoire énergétique commune pour en tirer des enseignements et de servir la transition énergétique à l'aide de l'intelligence collective. Le programme permet d'exhumer des acteurs, des inventions, des objets, des récits, des brevets pour proposer une autre vision de l'histoire des innovations énergétiques, dans une démarche "low-tech" et "rétro-tech". Rétrofutur (le présent projet) est une déclinaison de Paléo-Énergétique qui souhaite, à travers des ateliers d'idéation, associer 3 structures partenaires pilotes (une École d'enseignement supérieur, une collectivité et une entreprise), un comité scientifique et un artiste dans un programme commun pour confronter et compléter leurs approches prospectives sur la question de la transition énergétique. Imaginé comme une expérimentation d'intelligence collective, l'objectif de ce projet est de développer un outil participatif.



« Notre projet, Rétrofutur, est un programme de recherche participatif qui valorise un patrimoine technique méconnu des énergies renouvelables. Nous rassemblons des solutions réactivables et inspirantes du passé pour construire collectivement de nouveaux imaginaires positifs. Notre objectif est de développer un outil participatif et répliquable qui produit collectivement des scénarios-fiction illustrés pour diffuser un imaginaire non dystopique durable. Participer à cet appel à projets nous offre une opportunité précieuse de partager nos idées et de collaborer avec d'autres acteurs engagés dans la même cause. Nous croyons fermement que l'art et la science peuvent travailler ensemble pour créer de nouvelles perspectives et solutions pour la transition écologique » ajoute **Cédric Carles, Directeur de l'Atelier 21**.

➤ **Cinéma sur les ruines du futur** en Seine-Maritime par Échelle Inconnue



Porté par Échelle Inconnue, association basée à Rouen, explorant par des recherches-actions au long cours la face cachée de la fabrique des villes, déclenché suite à l'incendie de l'usine Lubrizol (2019), le projet *Cinéma sur les ruines du futur* vise à décrypter l'envers du décor des processus de réindustrialisation de l'Axe Seine. Production d'un cahier documentaire, vidéomaton poétique, résidence d'auteurs en charge d'écrire des dystopies, invitation de chercheurs, débats avec des collectifs citoyens se combinent pour élaborer collectivement d'autres savoirs et d'autres récits, à rebours des discours sur la métropole vertueuse. *In fine*, l'ensemble de ces démarches aboutira à la production d'un film.

« L'Axe Seine est un territoire ambigu, une sorte de mégalopole qui aspire à s'étendre de Paris jusqu'au Havre. Dans le cadre de ce projet, nous invitons quatre auteurs de science-fiction en résidence pour élaborer différents scénarios sur l'avenir de cet espace. Ce projet se situe à la croisée des connaissances académiques et informelles, combinant des expertises artistiques, des connaissances considérées comme moins importantes et des connaissances issues de la base. Son objectif est de créer des récits alternatifs capables de s'opposer aux discours hégémoniques qui appauvrissent nos villes, tels que la communication politique, la narration urbaine et la publicité d'une ville vertueuse. Grâce au soutien de la Fondation Daniel et Nina Carasso, nous pouvons adopter une approche critique envers les sujets que nous explorons, tels que la métropolisation, l'industrialisation et la transformation touristique d'un fleuve. », complète **Stany Cambot, réalisateur et auteur, membre de l'association Échelle inconnue.**

➤ **Être(s) situé(s) : de la source aux confluences** en Côte d'Or par Le Dancing

Être(s) situé(s) : de la source aux confluences est un projet de laboratoire in situ, sur 3 ans, pensé avec et autour du travail de l'artiste chorégraphique, pédagogue et chercheur en danse Laurent Pichaud, invité comme artiste associé au Dancing. Il engage également un multi partenariat entre écoles de l'enseignement supérieur (Master international Exerce, École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles-Marseille), artistes, habitant·e·s et associations locales investies dans le champ de l'environnement. Le projet s'inscrit dans une démarche plus large initiée par le directeur actuel du Dancing autour de la création située, démarche amplifiée par la reprise en main par le Dancing en 2019 du festival "Entre cours et jardins" (avec pour objectif d'étendre ce festival sur toute la région). Le projet se déroule sur trois années autour des trois moments de festival "Entre cours et jardins" qui a lieu tous les mois d'octobre. Les lieux sont choisis par des temps de repérage et de rencontres avec les acteurs locaux, en fonction de critères différents, locaux, mais dont les points communs sont l'eau -choisi comme fil rouge du projet - et une très faible présence de projets culturels.



« L'intérêt de notre participation à l'appel à projets est d'être accompagné dans une dynamique projet ambitieuse au long cours. C'est permettre de soutenir un laboratoire à la confluence des problématiques sociétales, environnementales, artistiques et de recherche. C'est la possibilité d'expérimenter, d'approfondir, de dériver comme d'essaimer pour tenter de faire "méthode" », ajoute **Mélanie Garziglia, secrétaire générale chez Le Dancing.**

À propos de la Fondation Daniel et Nina Carasso

La Fondation Daniel et Nina Carasso œuvre pour une transformation de notre société, plus écologique, inclusive et épanouissante.

Elle s'engage dans deux grands domaines que sont l'Alimentation Durable, pour un accès universel à une alimentation saine, respectueuse des personnes et des écosystèmes ; et l'Art Citoyen, pour le développement de l'esprit critique et le renforcement du lien social.

Elle accompagne des projets en France et en Espagne en mobilisant des moyens financiers, humains et en concevant des actions ciblées. Mue par l'objectif d'impact social, elle fonde son travail sur la recherche, les savoirs empiriques, l'expérimentation, l'évaluation et le partage des apprentissages.

Créée en 2010, la Fondation Daniel et Nina Carasso est une fondation familiale, sous l'égide de la Fondation de France. Elle est indépendante de toute société commerciale.

Contacts presse

Mathias CARTERON
Enderby
mca@enderby.fr
06 68 27 83 46

Damien PIGANIOL
Enderby
dpi@enderby.fr
06 46 45 21 23

Fondation Daniel et Nina Carasso

40 avenue Hoche - 75008 Paris
www.fondationcarasso.org

